

# Contribution à l'armorial du Tessin [suite]

Autor(en): **Lienhard-Riva, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **47 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746762>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Das Schweizerische Landesmuseum kennt ausserdem noch eine Ämterscheibe von 1548 (Martin Moser) und eine solche von 1601 (von Franz Fallenter).

Die Luzerner Vogteiwappen sind eine seltene Vereinigung heraldisch und figürlich schöner und ausnahmslos einfeldriger Schildbilder, die für einen hohen Stand der Heroldskunst im alten eidgenössischen Vorort Luzern Zeugnis ablegen.

## Contribution à l'Armorial du Tessin.

Par ALFRED LIENHARD-RIVA.

Cinquième partie.

(Suite)

III. IV. **Quadri, d'Agno.** Jusqu'à présent, je n'ai signalé de cette famille que ses armoiries simples, soit avec les trois dés seulement; en voici d'autres avec le chef de l'Empire, soutenu d'une tringle:

a) Dans la maison Bernasconi, autrefois Domenico Quadri, à Cassina d'Agno. Relief sur une cheminée du XVI<sup>e</sup> siècle.

b) En l'église d'Agno, sculptées sur le dossier d'une stalle de chœur avec le nom du donateur: « Canonico Donato Quadri, 1578 ».

c) A la maison des héritiers de feu l'avocat Lepori à Serocca. Clef de voûte du XVIII<sup>e</sup> siècle.

d) Dans l'oratoire de St-Joseph à Serocca; armoiries en stuc au-dessus de l'autel. Début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ici la tringle est cintrée et les dés sont posés 1,2. Voir aussi sous Brocchi ci-dessus.

I. IV. **Quadri, de Lugano.** Autre variante, porte: de gueules à trois dés d'argent et un chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries peintes sur un tableau daté de 1617 (voir l'article Castagna).

Réplique sur une belle cheminée en molasse de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle chez M. Davide Primavesi à Porza. L'architrave porte l'inscription: « Ex dono ilimi D.O. July Dominici de Somazzi ». Cette cheminée se trouvait autrefois dans le couvent des Capucins à Lugano.

Suivant Motta dans le B.S. 1889, 127, la famille Quadri de Lugano serait originaire de Côme. Il mentionne une attestation de noblesse en sa faveur, émanant de la Communauté de Côme sous la date du 30 juin 1474. Beaucoup de membres de cette famille répandue dans tout le district de Lugano sont qualifiés de Ser dans des documents antérieurs à 1500, et dès 1294. Sur le piédestal d'une colonne du parvis de l'église de Pazzalino se trouve sculpté un écu aux armes Quadri de Lugaggia aux trois dés seuls, marqué des initiales F.Q. 1666.

**Quadri, de Tesserete,** porte: (de gueules) à trois dés (d'argent). Sculpté en relief sur marbre à l'autel de l'église de Tesserete (XV<sup>e</sup> siècle).

**Raimondi, de Vico-Morcote,** porte: de... à trois écots de... feuillés de..., posés en bande; au chef de..., soutenu d'une tringle de... et chargé d'une aigle de..., couronnée de...

D'après une pierre tombale sur le caveau de cette famille à l'église de Vico-Morcote. Inscription: « Sepulcrum Familiae De Raimondis . 1612 ».

Variante: coupé d'or à une aigle de sable, et de sable à trois écots d'or posés en barre. Armoiries peintes sur un tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle de l'église de Vico-Morcote.

**Rima**, de *Mosogno*, porte: tiercé en fasce; au 1 d'or à une aigle bicéphale de sable; au 2 de gueules à un lion d'argent passant; au 3 fascé-ondé de quatre pièces de sinople et d'argent.

Armoiries de Remigio Rima (\*1663, † 1722), brodées sur trois chasubles de l'église de Mosogno. Une réplique est gravée sur le piédestal d'un ostensor offert à cette église par le petit-fils du prénommé, Remigio Rima, curé de Mosogno (\*1719, † 1781). Cette famille s'est éteinte vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son nom a été repris par une branche de la famille Gianini de Mosogno à la suite du mariage de Giacomo Antonio Gianini avec Maria Maddalena (\*1715), sœur du curé précité.

Ces trois chasubles portent en outre les armoiries de deux autres donateurs, soit de Pietro Grassi et de Giovanni Vanotti, de Mosogno, qui furent les associés de Remigio Rima dans le commerce de banque qu'il avait dans les Flandres. (Voir aussi les articles Grassi et Vanotti).

Tommaso Rima, neveu du banquier, fut directeur de la Compagnie d'Ostende, commissaire impérial de Fiume et de Trieste, trésorier de l'empereur François I<sup>er</sup>, et directeur des salines du littoral adriatique<sup>1)</sup>. Voir Oldelli. Dans le Dict. hist. et biogr. les armes Rima sont inexactes.

I. **Riva**, de *Locarno*. Un curieux panonceau généalogique, daté de 1624, est peint sur une chapelle votive sise aux Gaggiolo de Locarno (sur Gordola), présentant le blason suivant: parti, d'azur à une demi-aigle de sable issant de la partition, couronnée d'or, qui est peut-être Marcacci; et de gueules à un dextrochère d'argent mouvant du flanc et tenant une épée de sable haute en pal, qui est Riva, barrée en chef d'une banderole chargée de l'inscription: « I. H. S. Vinces »; sur le tout un écusson aux armes Rusca, famille à laquelle appartenait la chapelle.

Communication de M. Giuseppe Mondada, instituteur, à Vogorno.

I. IV. **Riva**, de *Lugano*. Dans Monumenti (Fasc. V, pl. I et III, fasc. XI—XII, pl. III) sont reproduites les armes suivantes de cette famille qui remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle.

a) Tranché de gueules et d'argent à une cotice (de sable?) brochant; le 1 à une mer agitée au naturel, surmontée d'un dextrochère vêtu d'argent et tenant une épée du même, quillonnée et pommetée d'or; le 2 à un poisson de sable.

b) De gueules à une mer surmontée du dextrochère comme ci-dessus, au chef d'or chargé d'une aigle de sable. c) Voir la figure N<sup>o</sup> 83.



Fig. 83. Armoiries Riva.

<sup>1)</sup> Je remercie M. le prof. Natale Regolati, de Mosogno, de ses obligeants renseignements, de même que M. le curé, qui a bien voulu m'autoriser à examiner les précieuses chasubles, etc., de son église.

IV. **Riva, de Riva-S. Vitale.** La fig. 84 montre un écu du début du XVe siècle, aux armes de cette famille, qu'on voit encastré à Riva S. Vitale dans un mur en face de l'église paroissiale.

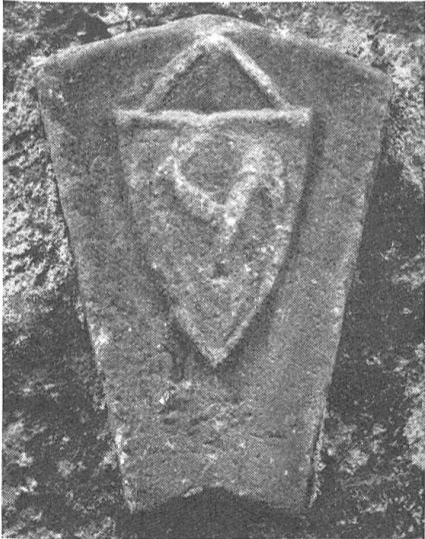


Fig. 84. Armoiries Riva.

**Riva, de Sonvico,** porte: tiercé en fasce: au 1 d'or à l'aigle de sable; au 2 de gueules au lion passant d'or; au 3 fascé d'argent et d'azur. Emaux d'après l'armorial de Côme.

Armoiries sculptées sur l'entablement d'une magnifique cheminée en grès du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle provenant d'une maison aujourd'hui propriété Cenci, Piazza Funicolare à Lugano, reconstruite dans la villa du marquis de Nobili à Certenaga sous Montagnola.

**Rocchi, de Torricella,** porte: (d'azur) à un lion (d'or) passant sur une champagne inclinée et rocheuse (d'argent) et accompagné aux cantons du chef d'un croissant contourné (d'argent) et d'une étoile à cinq rais (du même).

Armoiries modelées en stuc dans le corridor de la maison de cette famille de notaires à Torricella, aujourd'hui propriété Trefogli. Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Ronca, de Morbio-Superiore,** porte: parti (d'azur) et (d'argent) à deux lis de l'un en l'autre.

Relief en stuc dans une niche au-dessus du puits se trouvant dans la cour d'une maison autrefois propriété de cette famille à Morbio-Superiore. Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

I. IV. **Roncajoli, de Brusino-Arsizio,** porte: de... à un dextrochère vêtu de... mouvant du flanc, tenant un pic (roncola) de... posé en pal, senestré au canton du chef d'une comète de...; et une devise de... brochant.

Armoiries modelées en stuc sur une cheminée de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle de la maison Polli Gaspare à Brusino-Arsizio, autrefois propriété Roncajoli.

II. **Roncati, de Meride.** Les deux armoiries autrefois décrites remontent toutes deux au XVI<sup>e</sup> siècle, non pas au XVIII<sup>e</sup>.

I. **Rosalino, de Locarno.** Voir l'article Albricci qui précède.

I. **Ronco, de Locarno.** Dans Monumenti, fascicule « La Pietra », pl. VI, est reproduite l'architrave d'une cheminée du début du XVI<sup>e</sup> siècle se trouvant à l'auberge Reschigna à Locarno, ornée de trois écussons représentant une alliance. Au centre se voient les armoiries attribuées à Jacopo Ronco (Fig. 85), adextrées d'une réplique sans cimier (Fig. 86) et senestrées de Porro (voir ce nom ci-dessus).

La répétition des armoiries du titulaire semble indiquer que les écussons latéraux se rapportent à son père et à sa mère. Ce Jacopo Ronco, docteur en droit, d'une famille qui apparaît à Locarno déjà en 1357<sup>1)</sup>, fut en 1510 vicaire de Lugano pour le capitaine ducal Antonio da Castiglione<sup>2)</sup>.



Fig. 85. Armoiries de Jacopo Ronco.



Fig. 86. Armoiries Ronco.

**Rossi, d'Arzo**, porte: d'argent au lion de gueules couronné d'or adextré d'un vase de gueules d'où sort un laurier feuillé de sinople. Armoiries sculptées sur une clef de voûte de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle dans un vieil édifice rural appartenant à la famille Rossi, sis Contrada del Castello à Arzo.

Les livres de comptes de la fabrique du dôme de Côme mentionnent sous la date de 1624 les « maestri Giovanni et Domenico de Rossi d'Arzo » pour avoir fourni et placé 4 colonnes et 2 pilastres sous l'orgue. (Periodico della Società Comense di Storia, a. XI, 91.)

**Rusca, d'Agno**, porte: tiercé en fasce; au 1 de... à une aigle de... couronnée; au 2 de... à un lion passant de... accosté de trois tierces-feuilles de...; au 3 bandé de quatre pièces de... et de... D'après une dalle funéraire en marbre provenant de l'église d'Agno et portant l'inscription: « Nob. D. Joh. Lucae Ruscae successorumque suorum. 1739 », maintenant encastrée à la maison de M. Tullio Rusca, ingénieur, à Cassina d'Agno.

Variante: d'argent à la fasce de sinople accompagnée en chef d'un château de gueules surmonté de trois étoiles du même, et en pointe de trois

<sup>1)</sup> B. S., 1908, 65.

<sup>2)</sup> B. S., 1884, 146; Pometta E. II, 6, 106 et 130.

barres de gueules. Le château est accosté des initiales P. R. Fresque du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le manteau d'une cheminée dans la cuisine de la cure d'Agno: ces armes appartiendraient à Pio Rusca, d'Agno, qui fut prévôt de la collégiale d'Agno de 1739 à 1760.

La cheminée mentionnée à l'article Rusca d'Agno (IV) se trouvait auparavant à la villa de M. Sala à la Rampiga, et non pas à Serocca, comme je l'ai indiqué par erreur. M. Sala en fit don au musée de Lugano. Elle est reproduite dans Monumenti (fasc. La Pietra, pl. V).

Sont cités: en 1370, « Bonifacius Ruscha dictus de Agnio de Cumis filius condam Manoellis Rusche » (Brentani, Miscellanea, 193, 263) et en 1398: « Domini Antonioli condam domini Nigrini Rusche de Cumis dicti de Agnio ». (Brentani, Diplomatico, I, 263). A cette branche de la famille Rusca appartient Luigi Rusca, le célèbre architecte à la cour de Russie, chevalier et conseiller d'Etat. (Lavizzari, Escursioni, 271).

IV. **Rusca, de Bedano.** Un écusson aux armes de cette famille se trouve gravé sur pierre à l'entrée de la cave d'une maison à Bedano appartenant à Mme Maddalena Insermini fu Luigi. Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Il montre les armes traditionnelles, le deuxième quartier sans autre meuble que le lion, le troisième étant barré de six pièces.

III. **Rusca, de Locarno.** Les restaurations faites au château de Locarno sous l'intelligente direction du regretté Edoardo Berta, inspecteur cantonal des monuments historiques du Canton du Tessin, ont mis à jour un nombre considérable d'armoiries appartenant aux comtes Rusca et à des familles alliées ainsi qu'à des baillis et délégués au syndicat d'outremont des XII Cantons. Celles du premier groupe sont pour la plupart peintes à l'huile sur des boise-

ries ou sculptées sur pierre, tandis que celles des représentants des Cantons, presque toujours accompagnées du nom du titulaire, ornent les murs à l'extérieur et à l'intérieur du château et recouvrent souvent des décorations pré-existantes.

Seules celles des Rusca rentrent dans le cadre de mon travail, si je donne néanmoins quelques alliances, c'est simplement pour montrer des spécimens de l'art héraldique italien de la meilleure époque et aussi parce que les clichés sont à ma disposition.

Avant de m'occuper du château, je signale tout d'abord les armes de Franchino I<sup>er</sup>, sculptées sur une pierre encadrée dans la façade de sa maison sise via delle Pannelle (Fig. 87).



Fig. 87. Armoiries du comte Franchino Rusca.

C'est le plus ancien type des armes de cette famille existant à Locarno. A remarquer qu'au 3 le champ est bandé de huit pièces, division qui se retrouvera dans presque tous les nombreux écussons locarnais. Sur chaque flanc de la pointe se voit une « grampella », sorte de raquette à neige que nous trouverons au château en fonction « d'impresa » renfermée dans l'écu, et dans laquelle on s'accorde à voir une allusion au pays montagneux de la seigneurie de Locarno.

Un fragment d'écusson du début du XVI<sup>e</sup> siècle, dépourvu du champ supérieur (chef à l'aigle) et marqué des initiales B. R. se trouve encasté à la maison Varena, vis-à-vis de l'hôtel des postes; un autre écusson en chanfrein, remontant au XV<sup>e</sup> siècle, est peint sur l'ancienne maison de justice à Bignasco (actuellement propriété Togni). Ici le lion n'est accosté d'aucun autre meuble et le champ de la pointe est d'argent à quatre bandes de gueules. Au-dessus de cet écusson se voient des traces des armes Sforza.

Passons au château et arrêtons-nous d'abord dans la cour extérieure, devant l'annexe à la demeure des comtes que fit ériger Giovanni Rusca.



Fig. 88. Pusterla.

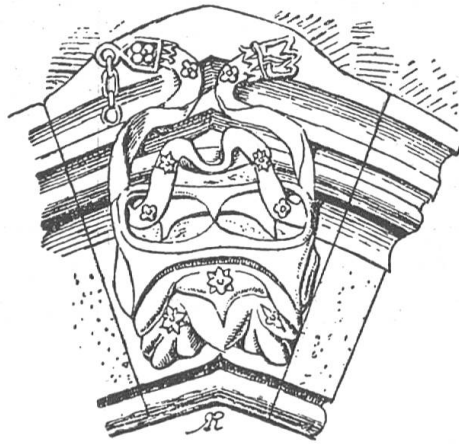


Fig. 89. Rusca (Grampella).



Fig. 90. Rusca.

Sur cinq des sept colonnes de soutien du porche, nous voyons ses armes sculptées sur les chapiteaux, alternant avec celles de son épouse Elisabetta Pusterla et à celles à la raquette (Fig. 88, 89 et 90).

Notons qu'ici la « grampella » repose sur un tertre semé de fleurettes.

Entrons dans la cour intérieure, où, dans un vestibule contigu, un écu aux armes de Giovanni Rusca, avec le millésime 1497 attirera notre attention (Fig. 91).

Revenons sur nos pas et montons l'escalier: deux frises sous le plafond nous montrent deux rangées de six armoiries, vers l'ouest,



Fig. 91. Armoiries du comte Giovanni Rusca.

Correggi da Coreggio, la grampella, Casati, Rusca, Pusterla et encore la grampella, vers l'est les mêmes écussons dans une autre disposition (Fig. 92).

L'écusson incomplet (marqué du N° 6), qu'on trouve aussi dans une salle à l'étage et sous le porche, est un écartelé Rusca-Coreggi.

Dans la salle au-dessus du porche a été reconstruite une cheminée aux armes du même comte Giovanni provenant de sa maison de la contrada Panigari, aujourd'hui possession de la famille Bacilieri. Cet écusson est reproduit sous III, figure 15.

Deux publications généalogiques ont été faites sur cette famille; la première, qui a pour auteur le marquis Alberto Rusconi (Memorie storiche del casato Rusca o Rusconi. Bologna, 1874), a servi de base à un second travail

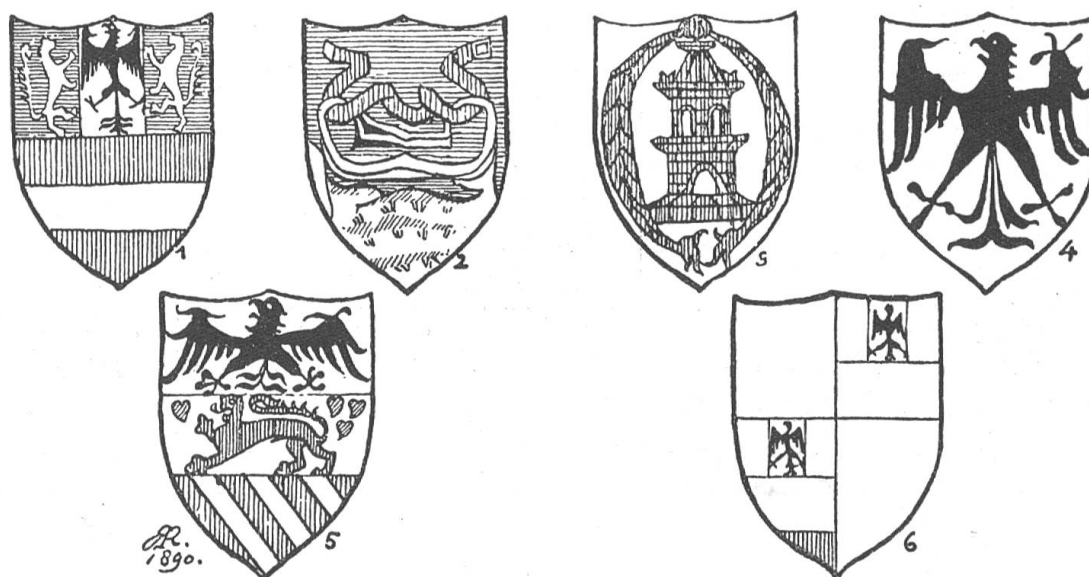


Fig. 92.

publié dans le B.S. 1895—1900 par Emilio Motta. Malheureusement bien des lacunes n'ont pu être comblées.

**Rusca** de Torricella-Taverne, porte : tiercé en fasce ; au 1 d'or à l'aigle de sable ; au 2 d'argent au lion passant de gueules ; au 3 d'argent à trois bandes de gueules.

Armoiries du milieu du XVIIe siècle peintes sur l'arc d'une fenêtre de la « casa di giustizia » à Taverne (voir l'article Albricci qui précède).

Il existe aux Archives cantonales du Tessin (cote C XXII), en manuscrit, une généalogie de cette famille, dressée en 1733 par le notaire Giuseppe Antonio Maria Rusca, et continuée après sa mort, qui mériterait d'être publiée une fois ici, car elle précise, d'une part l'origine de la branche des Rusca qui vers 1542 s'établit à Lugano, de l'autre l'ascendance du célèbre portraitiste Carlo Francesco Rusca, l'ami du roi de Prusse, Frédéric-Guillaume, avec lequel il fut en relations épistolaires. Suivant Oldelli, 166, ce roi l'aurait créé marquis, mais le fait ne trouve pas de confirmation.

Cette correspondance a été publiée dans le B. S., 1903, 109.

(A suivre)